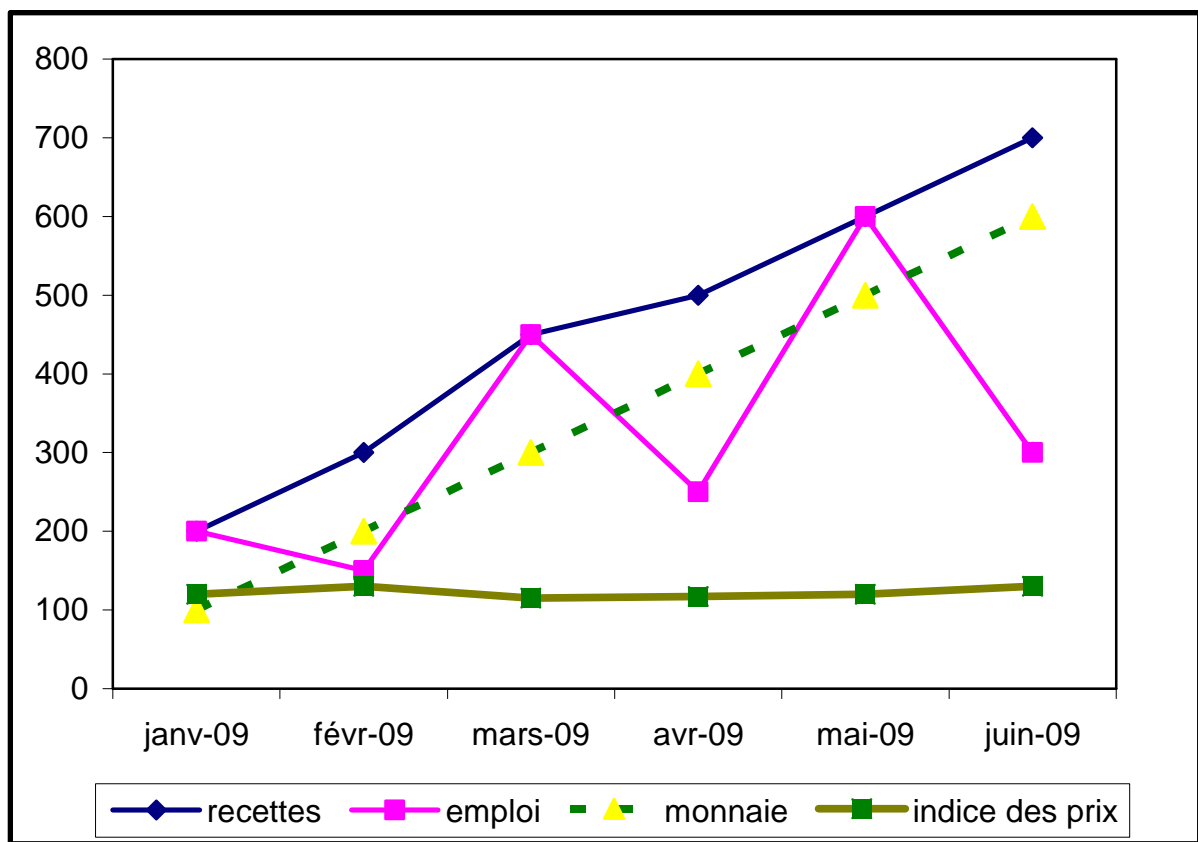


REPUBLIQUE DE DJIBOUTI

MINISTERE DES FINANCES, DE L'ECONOMIE ET DE LA  
PLANIFICATION CHARGE DE LA PRIVATISATION

DIRECTION DE L'ECONOMIE



*NOTE DE  
CONJONCTURE  
N°2*

SEPTEMBRE 2009

# Sommaire

Résumé.....	3
Introduction .....	5
I/Environnement international.....	5
I.1 Les Perspectives économiques : techniquement la récession est terminée, mais la crise n'est pas finie. ....	5
I.2 Evolution de l'euro-dollar et des principales matières premières.....	6
I.3 Conjoncture financière mondiale.....	7
I.4 L'économie de la sous région .....	8
II/ PRODUCTION INTERIEURE DES BIENS ET SERVICES .....	9
II.1 Secteur Secondaire .....	9
II.1.1 La production de l'énergie électrique.....	9
II.1.2 Production d'eau.....	10
II.2 Secteur Tertiaire .....	11
II.2.1 Transport Maritime.....	11
II.2.2 Transport Aérien.....	13
II.2.3 Transport routier .....	14
II.2.4 Les télécommunications .....	14
II.2.5 Tourisme .....	15
II.3 Emploi et Prix .....	16
II.3.1 Emploi .....	16
II.3.2 Indice des prix à la consommation à Djibouti .....	18
III/ CREATIONS D'ACTIVITES .....	19
IV LES FINANCES PUBLIQUES .....	20
IV.1 Tableau des Opérations Financières de l'Etat.....	20
IV.2 Investissements publics.....	22
V. LE COMMERCE EXTERIEUR .....	24
VI LA MONNAIE ET LE CREDIT .....	26
VII. Conclusion .....	27

## Résumé

**Au niveau international**, le deuxième trimestre 2009 est marqué par une timide et fragile reprise des économies des pays développés. Dans certains cas les taux de croissance ont été légèrement positifs et dans d'autres, tout en restant négatifs, il y a eu une amélioration.

La fragilité de l'économie américaine explique la dépréciation du dollar par rapport à l'euro. Le prix du pétrole est en hausse en raison de la reprise de la demande. Son évolution future restera liée à la confirmation de la tendance actuelle de l'économie mondiale. Concernant les denrées de premières nécessité, les cours sont à la baisse en raison d'un bilan mondial 2008/2009 largement excédentaire et du retour des bonnes conditions climatiques dans les pays producteurs de céréales.

La conjoncture financière mondiale reste toutefois morose du fait de l'aversion trop grande des spéculateurs pour un risque encore trop élevé. L'ajustement bancaire se poursuit même si les marchés des valeurs boursières se stabilisent, se redressant dans certains cas.

L'insécurité prédomine encore dans l'économie de la sous région et l'économie éthiopienne reste encore fragile.

**Au niveau interne**, malgré la morosité ambiante, les principaux secteurs d'activités résistent et parfois même réalisent de bonnes performances par rapport au deuxième trimestre de 2008.

Parmi les secteurs contre performants figurent la production de l'énergie électrique, le mouvement des avions largement compensé par une forte progression du nombre des passagers et du fret. Il y a surtout la forte baisse du nombre de créations d'activités qui traduit une relative accalmie dans l'évolution actuelle de l'économie

Tous les autres secteurs ont connu des taux de croissance importants en termes de glissement annuel, mais n'ont progressé que légèrement par rapport au premier trimestre 2009. Dans certains cas (production d'eau, transport routier, tourisme) un recul net est observé entre les deux trimestres.

Djibouti Télécom reste la société la plus performante sur les deux périodes. L'ONEAD a également réussi à limiter fortement les pertes sur son réseau.

Ce contexte national n'a pas été favorable à la création nette d'emplois. Les licenciements ont été même plus importants que les recrutements. L'inflation reste modérée avec une hausse de 0,6% en juin 2009 rompant ainsi avec une longue période de déflation -0,3% en mai, -0,7% en avril et -0,3% en mars 2009.

Les finances publiques relativement à la même période que l'année dernière sont caractérisées par des dépenses expansives (+15,66%) alors que les recettes et dons sont en légers repli de -0,5%. Les moins values dans les recettes proviennent notamment du dégonflement des prix par rapport à l'année 2008 et du recul du marché du tabac. Du côté des dépenses, le recul des dépenses courantes a été largement compensé par la progression des investissements publics.

Pour le mois de juin 2009, les tirages mensuels sur les financements extérieurs ont pourtant reculé fortement à la fois en terme de glissement annuel (-79%) que par rapport au mois de Mai 2009 (-48,3%). Le cumul à fin juin 2009 montre un niveau appréciable d'absorption des ressources.

Les importations, suite à la baisse des cours mondiaux, sont en repli par rapport à la même période de 2008. Elles sont en progression de 5% par rapport au premier trimestre 2009.

La masse monétaire a progressé de 23% par rapport à juin 2008 sous la poussée des crédits à l'économie avec 27,1% et des avoirs extérieurs nets 19,4%. Sur un mois la progression a été modérée avec 1,7% plus que le taux d'inflation.

## **Introduction**

La présente note de conjoncture, consacrée au deuxième trimestre, a pu être élaborée dans un temps raisonnable grâce à nos correspondants qui ont diligenté la mise à disposition des informations.

Le document indique une reprise encore timide des économies des pays développés et montre la bonne tenue des principales activités à Djibouti. Il s'articule autour de six parties que sont l'environnement international, la production intérieure, la création d'activités, les finances publiques, le commerce extérieur et la monnaie

## **I/Environnement international**

### **I.1 Les Perspectives économiques : techniquement la récession est terminée, mais la crise n'est pas finie.**

L'économie mondiale se stabilise grâce, entre autres facteurs, à un soutien macroéconomique et financier sans précédent des pouvoirs publics dans la zone occidentale ainsi que pour les pays émergents. Pourtant, la récession n'est pas terminée et la reprise sera vraisemblablement timide. Après une année 2008 morose, les indicateurs laissent entrevoir le retour d'une croissance modérée au niveau mondial. Actuellement, les politiques macroéconomiques expansionnistes et l'ajustement des stocks soutiennent l'activité mondiale, mais ce ne sont là que des forces temporaires. Par conséquent, le PIB des pays avancés devrait diminuer de 3,8 % en 2009 avant de remonter par la suite.

Pour certaines grandes économies, les taux de croissance ont été révisés à la hausse principalement pour les États-Unis et le Japon. Aux États-Unis, il ressort des indicateurs que la dégradation de la situation s'atténue, notamment en ce qui concerne le marché du travail et le marché immobilier. La production industrielle pourrait presque de passer le creux de la vague, le cycle des stocks amorce une remontée et la confiance des ménages et des entreprises s'améliore. Au Japon, après un premier trimestre très médiocre, il semblerait que la production se stabilise. L'amélioration de la confiance des consommateurs, l'ajustement des stocks, une politique budgétaire énergique et les bons résultats de certains autres pays asiatiques devraient rehausser la croissance économique au cours des trimestres à venir.

Dans la zone euro, les indicateurs qui ressortent des enquêtes auprès des ménages et des entreprises remontent, mais les données relatives à l'activité réelle ne laissent guère entrevoir de stabilisation. Aussi prévoit-on que l'activité économique mettra plus de temps qu'ailleurs à se redresser. Les politiques macroéconomiques apportent un soutien, mais, pour une large part, l'ajustement du marché du travail n'a pas encore eu lieu. La hausse du chômage, de même que la forte dépendance de l'économie à l'égard d'un

secteur bancaire qui n'a pas encore pansé toutes ses plaies, vont freiner la consommation et l'activité.

Dans les pays émergents et en développement, la croissance devrait retrouver son élan au second semestre de 2009, avec toutefois des différences notables entre régions. Les pays à faible revenu se heurtent à des difficultés qui leur sont propres parce que l'aide publique a diminué et qu'ils sont particulièrement vulnérables aux fluctuations des prix des produits de base. Les projections de croissance pour les pays émergents d'Asie ont été révisées à la hausse : la croissance devrait y atteindre 5,5 % en 2009 et 7,0 % en 2010. Cette révision s'explique par l'amélioration des perspectives de la Chine et de l'Inde, qui tient en partie aux importantes mesures de relance macroéconomiques et au retournement plus rapide que prévu des flux de capitaux. Cependant, il est probable que l'accélération récente de la croissance s'essouffera si la reprise n'est pas au rendez-vous dans les pays avancés.

Les projections de croissance pour les pays émergents d'Afrique et du Moyen-Orient ont été révisées en baisse de 0,3 point et 0,5 point respectivement pour 2009. Les deux régions ont souffert davantage que prévu du repli du commerce international, les pays exportateurs de pétrole du Moyen-Orient ayant eu recours à leurs réserves financières pour soutenir la demande intérieure.

## **I.2 Evolution de l'euro-dollar et des principales matières premières**

Sur le marché des changes, l'Euro est remonté à 1,4070 contre le Dollar, tandis que le rebond boursier a entraîné les prix du pétrole à la hausse. Le baril de Brent se traite à 64,46\$ en juillet 2009.

La parité Euro Dollars s'est établie à 1,40\$ au 2<sup>nd</sup> trimestre 2009, en hausse contre 1,30 \$/Euro au 1<sup>er</sup> trimestre. Cette légère hausse se pointe en juillet 2009 même qu'en terme de glissement on enregistre un recul de -10,7%. Ces évolutions traduisent l'état de santé de l'économie américaine qui hésite à se relever.

Au second trimestre 2009, le prix moyen du Brent s'est établi à 68,38 \$/b, en hausse de 19,7% par rapport au mois précédent et de -48% en terme de glissement annuel. Ce repli se poursuit en juillet 2009 avec -6,1% par rapport au mois précédent, donnant un glissement annuel de -51,6%. Cette évolution est consécutive à la baisse de la demande.

La demande en pétrole dans le monde va continuer de baisser cette année à cause de la crise économique mondiale, selon le rapport mensuel sur le marché pétrolier. Selon ce rapport, la demande mondiale en pétrole brut au premier semestre 2009 avoisine 85,6 millions de barils par jour, soit une

baisse de 0,4 % ou 3,5 millions de barils par jour par rapport à l'année dernière. Cette tendance à la baisse se poursuivra au second semestre, avec une baisse de 1,6 % ou 1,4 million de barils par jour. L'actuelle récession économique est la principale cause de la baisse de la demande sur le marché international du brut.

Intitulés	2008			2009			Variation en %	
	Mai	Juin	Juillet	Mai	Juin	Juillet	Juillet/Juin 09	Juillet09/Juillet08
US\$/EUR	1,55570	1,55528	1,57697	1,36504	1,40164	1,40877	0,51%	-10,7%
Brent	123,15	132,32	133,19	57,38	68,68	64,46	-6,1%	-51,6%

Source : [www.developpement.gouv.fr](http://www.developpement.gouv.fr)

Concernant les matières premières alimentaires, selon le rapport de conjoncture de l'INSEE, les cours en dollars ont crû au mois de mai de 3,8%. En particulier les oléagineux se sont nettement renchérissés (+8,0%) sous l'effet de la hausse des prix de l'huile de palme(+12,8%) et du soja (+13,4%) et +9,5% pour les fèves et les tourteaux. De même les prix du sucre ont nettement progressé (+17,9%) en raison notamment du fort recul de la production en Inde. En revanche, les cours céréaliers se sont repliés (-1,7%). Le bilan mondial 2008/2009 est largement excédentaire et les conditions climatiques se sont améliorées dans les pays producteurs. Enfin, les cours des denrées tropicales sont restés stables, la hausse de l'arabica (+11,6%) compensant la baisse du cours de cacao (-3,6%)

### **I.3 Conjoncture financière mondiale**

Les Gouvernements et les banques centrales ont en général répondu à la crise de manière décisive et utile, même si leurs actions n'ont pas toujours été bien coordonnées et orchestrées. Les pays à revenu élevé, où l'essentiel de l'ajustement du secteur bancaire doit avoir lieu, ont élargi la portée de leurs systèmes d'assurance dépôts pour couvrir les dépôts de grande valeur et les nouvelles institutions. Ils ont recapitalisé certaines banques, pris une participation en actions dans d'autres, élargi la gamme de titres acceptés en garantie lors de prêts par leur banque centrale et fourni des sommes de financement sans précédent au système bancaire en général.

Un surcroît d'aversion au risque, conjugué à une réévaluation des perspectives de croissance et à la nécessité pour les entreprises et investisseurs des pays à revenu élevé de consolider leurs bilans, s'est traduit par un rapatriement massif de capitaux depuis les pays en développement. De ce fait, les marchés boursiers du monde entier ont vu leurs valeurs en dollars tomber de 50 à 60 %, ce qui implique une perte considérable de richesse à l'échelle mondiale. Les marchés des valeurs se sont néanmoins stabilisés depuis et se sont même redressés dans certains cas.

## **I.4 L'économie de la sous région**

La sous région reste toujours dominé, au niveau géopolitique, par les guerres internes en Somalie et l'agression érythréenne qui installent l'insécurité et les déplacements de réfugiés. Ce contexte reste toujours défavorable aux activités économiques et au développement social.

L'économie éthiopienne, quant à elle, continue de faire face à un environnement économique externe difficile ces deux dernières années, résultant de brusques variations de prix à l'importation, puis le ralentissement mondial. La flambée des prix à l'importation a contribué à faire face à un besoin en réserves pour quelque 900 millions de dollars (1,2 mois d'importations) en mi-2008 et a contribué à un bond exceptionnel des prix à la consommation. La récession mondiale est en train de mettre une nouvelle pression sur la position externe par le biais des recettes d'exportation plus faibles et les transferts de fonds et le ralentissement de l'investissement étranger direct.

En réponse, les autorités éthiopiennes ont mis en œuvre un programme d'ajustement macro-économique à partir de 2008, qui a été soutenu par le FMI en Janvier 2009 avec un décaissement de 33,425 millions de DTS (environ 52,3 millions \$ US) dans le cadre du volet d'accès rapide (CAR) du Fonds de Soutien à l'Economie. Le programme d'ajustement a atteint les objectifs politiques clés. L'inflation à Juin, en termes de glissement, a diminué de 3 pour cent, aidé par la baisse des niveaux des prix alimentaires, tandis que les réserves étrangères, appuyées par une aide accrue des donateurs, a atteint quelque US 1,5 milliard (1,8 mois de couverture des importations) à fin Juin 2009.

## II/ PRODUCTION INTERIEURE DES BIENS ET SERVICES

### II.1 Secteur Secondaire

#### II.1.1 La production de l'énergie électrique

Le second trimestre 2009 a connu une hausse à la fois pour l'énergie produite à 43% que pour l'énergie facturée soit 26% par rapport au trimestre précédent. Evidemment, elles résultent d'une forte demande à la consommation face à la baisse de près de 6% des prix. Le nombre d'abonnés est resté stationnaire entre le premier et le deuxième trimestre 2009. L'accroissement de l'énergie produite et consommée s'explique en partie par le climat dans la mesure où le 2<sup>nd</sup> trimestre correspond à une période encore plus chaude.

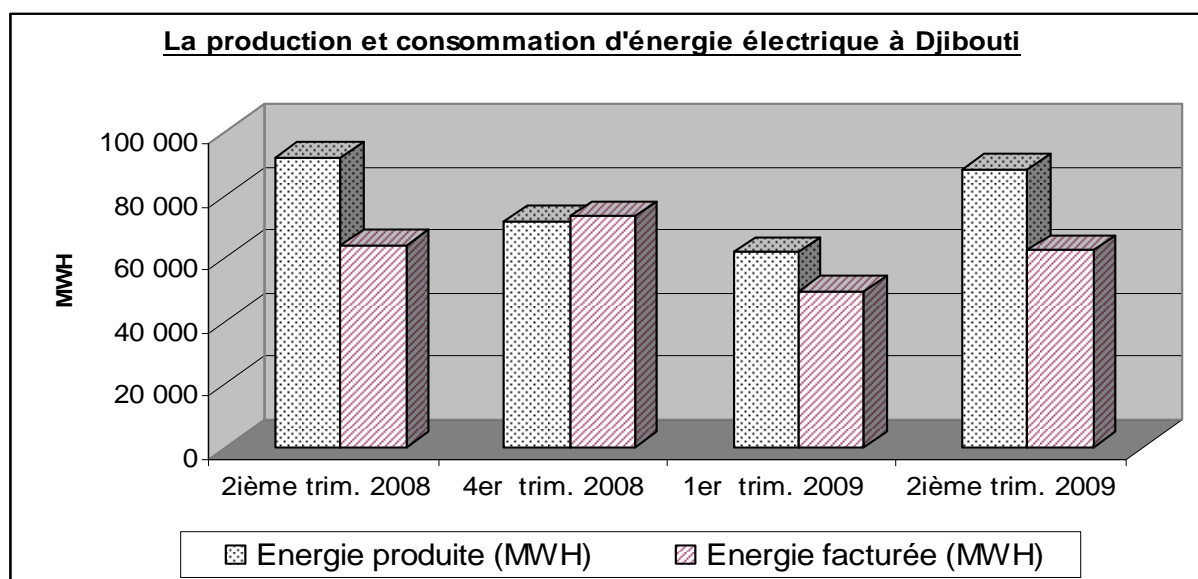
Entre le premier et le deuxième trimestre, le taux de rendement a baissé de 11%, de même que le prix moyen à la consommation avec (-6%). Le taux de rendement était meilleur un an plutôt et le prix moyen moins cher.

De ce fait, on remarque que le taux de rendement a tendance à la baisse depuis le début de l'année 2009. Cette situation s'explique probablement par un problème de fuite ou de fraude. Pour cela, il faut que l'EDD relance des campagnes de contrôle.

En termes de glissement annuel, il est observé une faible baisse de la production ainsi que la consommation alors que le taux de rendement, le prix moyen, et le nombre d'abonnés ont progressé respectivement de 3% ; 6,2% ; et 3,6%.

Intitulés	2008		2009		Variation en % 2009/2008	
	2 <sup>ème</sup> trim.	4 <sup>er</sup> trim.	1 <sup>er</sup> trim.	2 <sup>ème</sup> trim.	2 <sup>iem</sup> trim09/ 1 <sup>er</sup> trim09	2 <sup>iem</sup> trim09/ 2 <sup>iem</sup> trim08
Energie prod. (MWH)	92 018	71 864	61 754	88 169	43%	-4,2%
Energie fact (MWH)	63 832	73 191	49 630	62 434	26%	-2,2%
Taux de rendement	69%	102%	80%	71%	-11%	3%
Prix Moyen KWH	56,5FD	58,33FD	64FD	60Fd	-6%	6,2%
Nombre abonnés	38 240	39 246	39 490	39 635	0,4%	3,6%

**Source:** Electricité De Djibouti



## II.1.2 Production d'eau

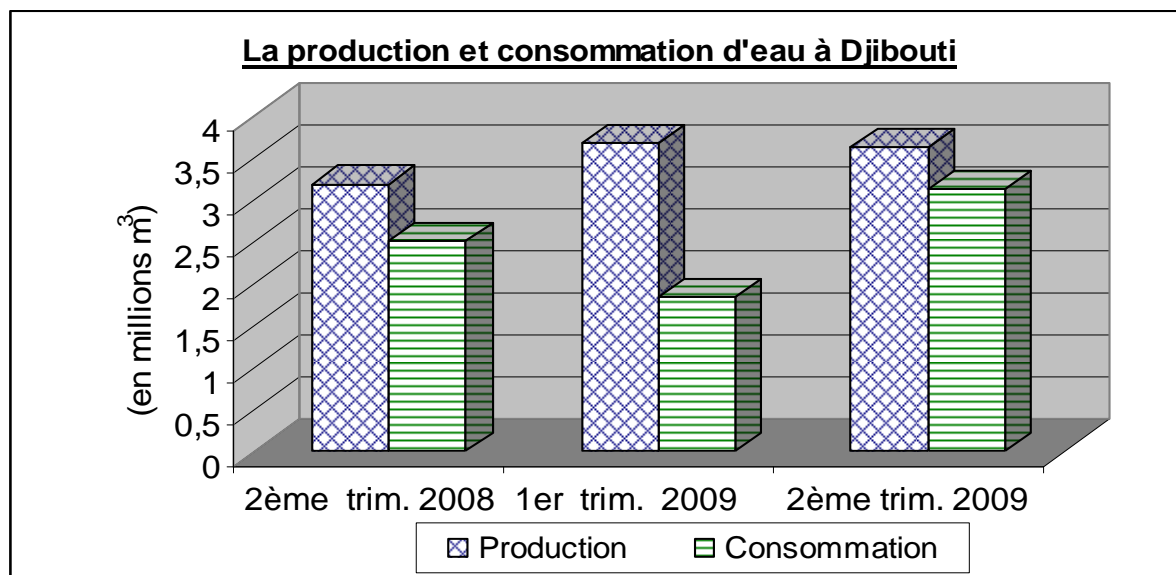
Le volume d'eau produite par l'ONEAD accuse une légère baisse de 1,2% comparé au trimestre dernier en s'établissant à 3,633 millions de m<sup>3</sup>. Il est cependant en hausse de 13,7% en glissement annuel. Les délestages répétés en matière d'électricité depuis le début d'année l'expliquent en partie. La production d'eau à Djibouti ville est en accroissement de 27,4% alors que celle des districts est en recul de 35%.

Quant à la consommation d'eau, elle affiche une nette progression de 70% sur trois mois sans doute en raison de la période d'été très chaude. En termes de glissement la consommation a enregistré 24,7% de progression. Les efforts de réhabilitation du réseau par l'ONEAD ont occasionné des réductions de pertes sur le réseau à hauteur de 6% sur trois mois. Sur un an, il ya eu une amélioration de 0,6%.

Intitulés	2008	2009		Variation en % 2009/2008	
	2ème trim.	1 <sup>er</sup> trim.	2 <sup>ème</sup> trim.	2 <sup>ème</sup> trim09/ 1 <sup>er</sup> trim09	2 <sup>ème</sup> trim09/ 2 <sup>ème</sup> trim08
<b>PRODUCTION</b>	<b>3,195</b>	<b>3,678</b>	<b>3,633</b>	<b>-1,2%</b>	<b>+13,7%</b>
Djibouti-ville	2,495	3,187	3,178	-0,28%	+27,4%
Districts	0,700	0,491	0,455	-7,3%	-35%
<b>CONSOMMATION</b>	<b>2,512</b>	<b>1,845</b>	<b>3,133</b>	<b>+70%</b>	<b>+24,7%</b>
Djibouti-ville	2,224	1,653	2,769	+67,5%	+24,5%
Districts	0,288	0,192	0,364	+89,5%	+26,4%
<b>PERTE SUR LE RESEAU</b>	<b>31,8%</b>	<b>34%</b>	<b>32%</b>	<b>-6%</b>	<b>+0,6%</b>
<b>Nombre d'abonnés</b>	<b>17 796</b>	<b>18 535</b>	<b>18 514</b>	<b>+0,11%</b>	<b>+4%</b>

Source : Direction de l'ONEAD, unité (en millions de m<sup>3</sup>)

Le nombre d'abonnés est en hausse de 4% en glissement annuel et accuse une légère baisse de 0,11% sur un trimestre. L'installation de nouvelles entreprises à Djibouti a conduit à des branchements professionnels qui ont occasionnés une forte consommation.



## II.2 Secteur Tertiaire

### II.2.1 Transport Maritime

Le volume d'importations en marchandises sèches s'élève à 1 320 706 tonnes au second trimestre 2009, soit une progression de 22% sur trois mois et 15% en glissement annuel. Les importations destinées au marché djiboutien s'établissent à 135 458 tonnes pour ce deuxième trimestre 2009 avec une baisse de 26% sur un trimestre et une légère hausse de 1,35% sur une année. Quant à celles réalisées pour le marché Ethiopien, elles atteignent 1 143 606 tonnes et enregistrent ainsi des taux positifs +28,7% par rapport au trimestre précédent et 26% sur un an.

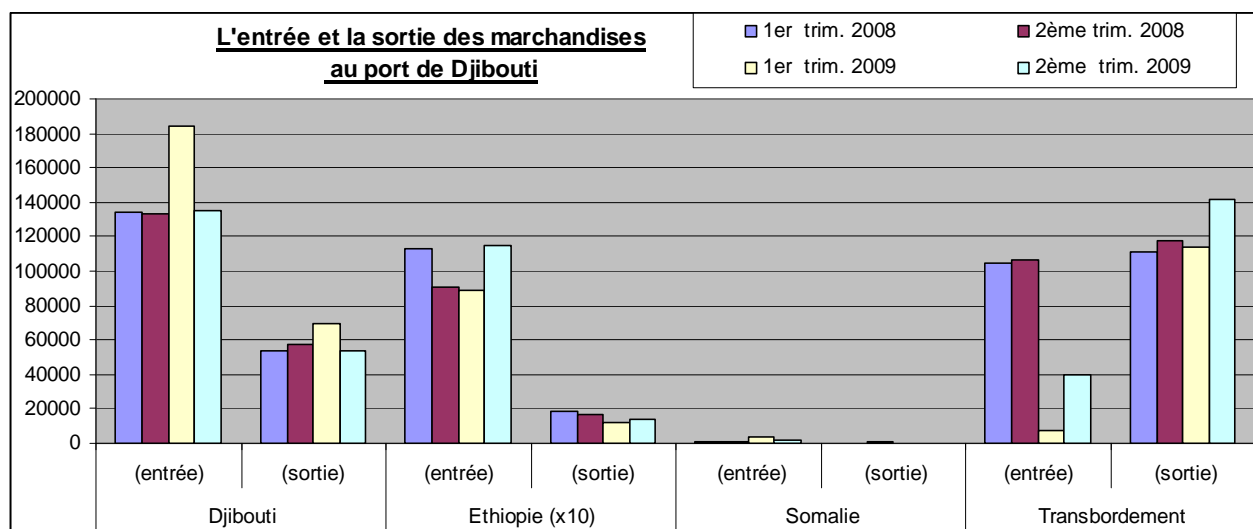
Les transbordements qui se sont contractés de 62% sur une année, probablement due à la crise économique internationale via le ralentissement des exportations chinoises entre autres, semblent aller mieux par rapport à 2009 avec une forte progression sur plus de 400%.

Les importations d'hydrocarbures atteignent 609 777 tonnes au second trimestre, soit une baisse de 2% sur un an et une hausse de 50% par rapport au trimestre précédent. Les importations d'hydrocarbures Djiboutiennes représentent près de 32% du totale des importations dans ce trimestre de l'année alors qu'en 2007 elles n'étaient que 8%. Les importations éthiopiennes, qui avaient faibli, semblent reprendre de la vigueur.

<b>Intitulés</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>		<b>2009</b>		<b>Variation en % 2009/2008</b>	
	2 <sup>ème</sup> trim.	1 <sup>er</sup> trim.	2 <sup>ème</sup> trim.	1 <sup>er</sup> trim.	2 <sup>ème</sup> trim.	2 <sup>ème</sup> trim09/ 1 <sup>er</sup> trim09	2 <sup>ème</sup> trim09/ 2 <sup>ème</sup> trim08
<b><u>Marchandises sèches (entrée)</u></b>	<b>1 037 169</b>	<b>1 370 429</b>	<b>1 150 402</b>	<b>1 083 473</b>	<b>1 320 706</b>	<b>+22%</b>	<b>+15%</b>
Djibouti	105 915	133 807	133 652	183 807	135 458	-26%	+1,35%
Ethiopie	903 091	1 131 718	909 381	888 677	1 143 606	+26,7%	+26%
Somalie	4 373	580	547	3331	1 563	-53%	+186%
Transbord	23 790	104326	106822	7 657	40 079	+423%	-62%
<b><u>Marchandises sèches (sortie)</u></b>	<b>238 360</b>	<b>353 576</b>	<b>344 029</b>	<b>300 293</b>	<b>332 974</b>	<b>+11%</b>	<b>-3%</b>
Djibouti	45 879	53 515	57 537	69 883	53 798	-23%	-6%
Ethiopie	144 057	189 061	168 589	116 111	137 531	+18,4%	-18,4%
Somalie	0	0	468	0	0	0%	-100%
Transbord	48 424	110 999	117 435	114 299	141 645	+24%	+21%
<b><u>Hydrocarb (entrée)</u></b>	<b>545 440</b>	<b>573 379</b>	<b>624 167</b>	<b>406 920</b>	<b>609 777</b>	<b>+50%</b>	<b>-2%</b>
Djibouti	43 898	126 158	143 205	152 489	199 372	+30,7%	+39%
Ethiopie	485 681	447 221	480 962	254 430	410 405	+61,3%	-15%
transbord	15 861	0	0	0	0	0%	0%

Source : PAID, DCT unité en tonne

Les exportations en marchandises sèches se situent à 332 974 tonnes au deuxième trimestre 2009 et enregistrent simultanément une hausse de 11% sur trois mois et une baisse de 3% comparées à l'année passée. Les exportations éthiopiennes accusent le coup avec une baisse de 18,4% sur une année. L'Ethiopie avait du mal à écouler ses matières premières telles le café et les céréales en raison de la diminution de la demande internationale, qui résulte de la crise économique mondiale et de la chute des cours. Néanmoins ces exportations reprennent progressivement avec une hausse (+18,4%) comparée au trimestre dernier.



## II.2.2 Transport Aérien

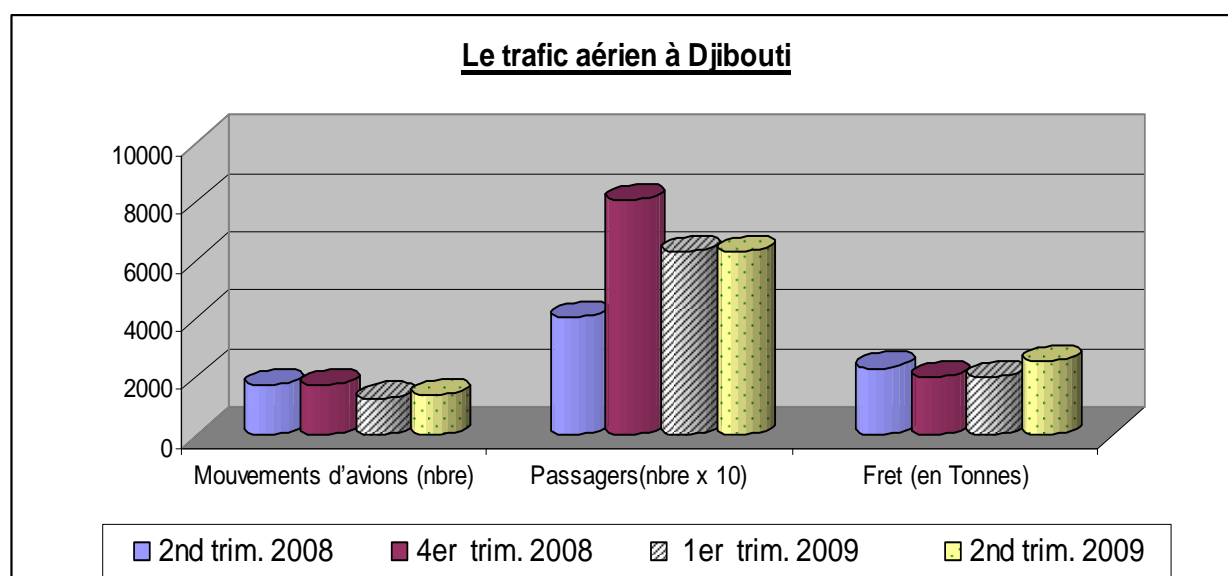
Entre le premier et le second trimestre, le transport aérien a connu une amélioration de ses activités dans l'ensemble. Cette tendance est même confirmée en termes d'évolution avec une hausse du trafic avion et fret. Le nombre de passagers, qui a atteint 63 051 (soit 0,3%) au 2<sup>nd</sup> trimestre, reste pratiquement constant.

En termes de glissement annuel, le mouvement d'avions a chuté de 19% mais par contre le nombre de passagers et le Fret ont progressé respectivement de 56,5% et 11%. L'augmentation du nombre de passagers pourrait s'expliquer par la baisse des tarifs pendant la période des vacances.

Ainsi, le fret en trois mois a connu une hausse de 29,8% probablement due à l'aide alimentaire alors que l'augmentation du nombre de passagers s'explique par la baisse des tarifs pendant les vacances et l'apparition de nouvelle compagnie aérienne.

Intitulés	2008		2009		Variation en % 2009/2008	
	2 <sup>nd</sup> trim.	4 <sup>er</sup> trim.	1 <sup>er</sup> trim.	2 <sup>nd</sup> trim.	2 <sup>nd</sup> trim. / 1 <sup>er</sup> trim. 09	2 <sup>nd</sup> trim.09 / 2 <sup>nd</sup> trim.08
Mouvements d'avions (nbre)	1716	1 736	1 276	1 390	+9%	-19%
Passagers (nbre)	40 293	80 592	62 858	63 051	+0,3%	+56,5%
Fret (en Tonnes)	2 308,5	1 976,7	1 973,9	2 561,5	+29,8%	+11%

Source : Aéroport International de Djibouti



## II.2.3 Transport routier

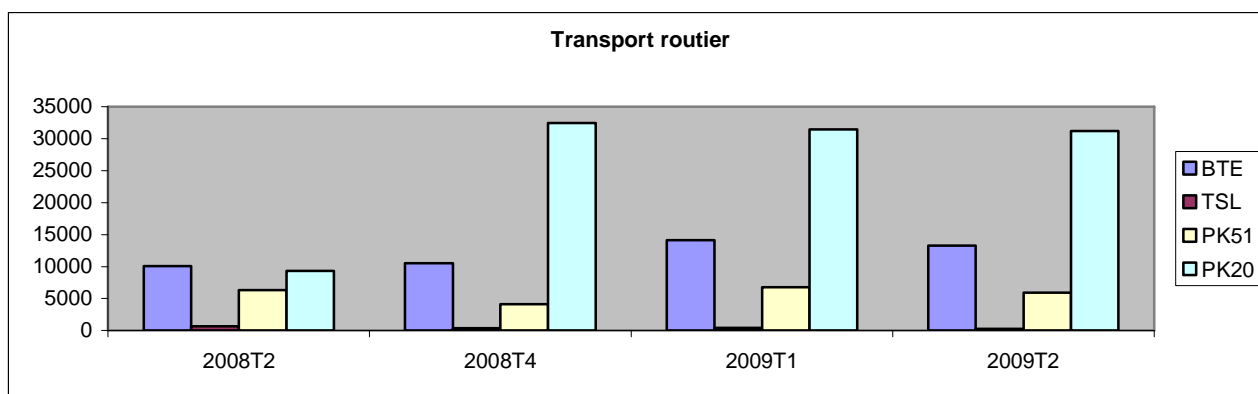
Le transport routier est marqué par un ralentissement de l'activité au deuxième trimestre mais reste fortement en progrès par rapport à l'année 2008. Le second trimestre est un repli par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2009 de 4,1%.

En terme de glissement annuel, le nombre de mouvements de camions transit somali a reculé de 60%. Par contre ceux transitant par le PK 20 ont fortement augmenté allant de 9 292 camions à 31 191 soit une hausse de 236%.

Bureaux d'enregistrement	2008		2009		Variation	
	2 <sup>nd</sup> trim.	4 <sup>ième</sup> trim.	1 <sup>er</sup> trim.	2 <sup>nd</sup> trim.	2 <sup>nd</sup> trim09/1 <sup>er</sup> trim09	2 <sup>nd</sup> trim09/1 <sup>er</sup> Trim08
BTE	10 115	10 566	14 138	13 277	-6%	+31,2%
T.SL	658	330	392	263	-33%	-60%
PK 51	6280	4 116	6769	5877	-13,2%	-6,4%
PK 20	9293	32 445	31 454	31 191	-0,8%	+236%
Total	26 346	47 457	52 753	50 608	-4,1%	92%

**Source :** Fonds d'Entretien Routier (FER), unité (en mouvement de camions)

Ce sont toujours les contre performances de l'économie éthiopienne qui se répercutent sur les services de transport en général et le routier en particulier.



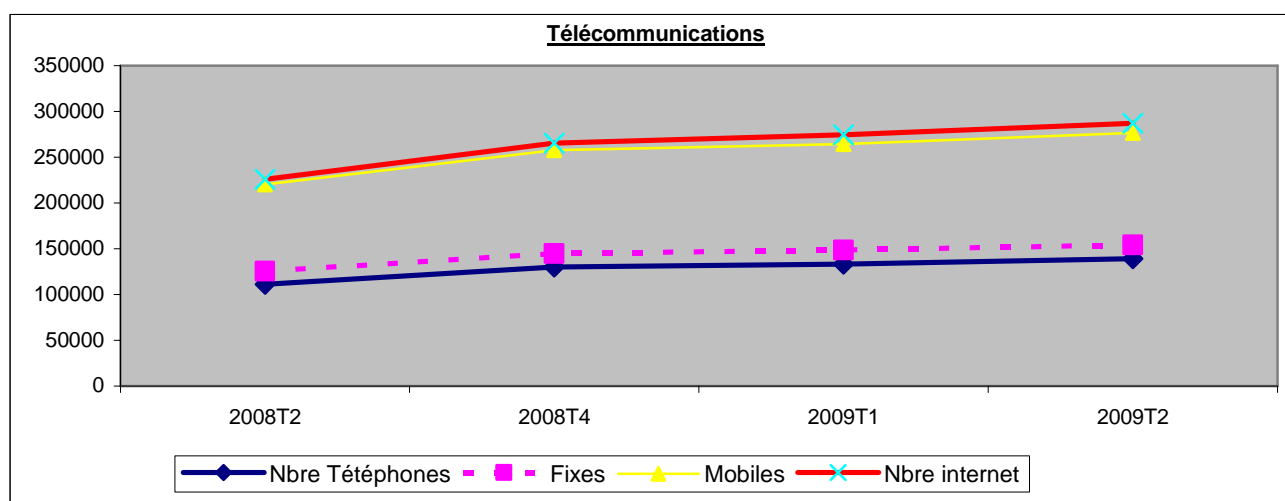
## II.2.4 Les télécommunications

Pour le second trimestre, la tendance est plutôt faible avec une variation de +4,3% due surtout à un abaissement du nombre de cabine et de fixes respectivement de -20,3% et -0,7%. En termes d'évolution annuel, le secteur des télécommunications a réalisé de bonnes performances tant pour le téléphone (25,2%) que pour l'internet, avec près du doublement (96,5%) du nombre d'abonnés.

Pour le téléphone, le mobile a progressé de 28,7% alors que pour l'internet, tous les types d'abonnés ont fortement progressé soit respectivement de 83,4% et 132%. Ceci est dû aux différentes améliorations proposées par Djib télécom.

Intitulés	2008		2009		Variation en % 2009/2008	
	2 <sup>nd</sup> trim.	4 <sup>eme</sup> trim.	1 <sup>er</sup> trim.	2 <sup>nd</sup> trim.	2 <sup>nd</sup> trim09/ 1 <sup>er</sup> trim09	2 <sup>nd</sup> trim09/ 2 <sup>nd</sup> trim08
<b>Nbre de lignes téléphoniques</b>	<b>111 127</b>	<b>129 958</b>	<b>133 358</b>	<b>139 125</b>	<b>+4,3%</b>	<b>+25,2%</b>
Fixes	14 427	14 910	15 305	15 191	-0,7%	+5,3%
Cabines	1 788	2189	2200	1 753	-20,3%	-1,95%
GSM rural	38	11	40	40	0%	+5,2%
Mobiles (abonnés GSM actifs)	94 874	112 848	115 813	122 141	+5,5%	+28,7%
<b>Nbre Abonnés Internet</b>	<b>5 468</b>	<b>7799</b>	<b>10 014</b>	<b>10 743</b>	<b>+7,3%</b>	<b>+96,5%</b>
Simple	3 993	5348	6 958	7 323	+5,2%	+83,4%
Haut débit	1 475	2451	3 056	3 420	+12%	+132%

Source : Djibouti Télécom



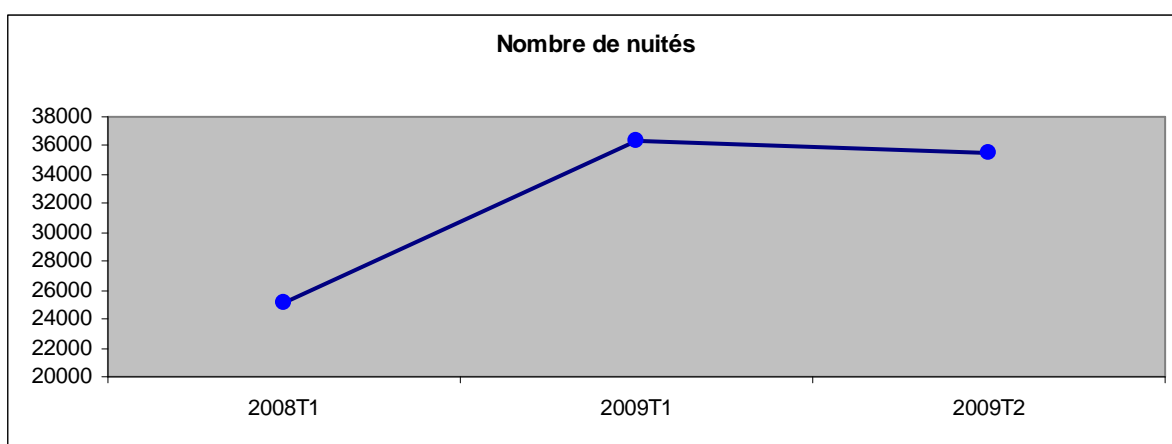
## II.2.5 Tourisme

Les hôtels sur la place affichent un nombre de nuitée égale à 35 520 au second trimestre 2009 pour 611 chambres. Il est en légère baisse de 2,4% comparé au trimestre dernier. Cependant la tendance reste bonne car en termes de glissement annuel, le nombre de nuitées a progressé de moitié avec 41,7% démontrant ainsi l'efficacité de la politique touristique.

Intitulés	2008	2009		Variation en %	
	2 <sup>ème</sup> trim. 08	1 <sup>er</sup> trim. 09	2 <sup>ème</sup> trim. 09	2 <sup>ème</sup> trim 09/1 <sup>er</sup> Trim 09	2 <sup>ème</sup> trim 09/2 <sup>ème</sup> trim. 08
Nuitées	25 056	36 404	35 520	-2,4%	+41,7%

Source : ONTD

L'hôtel de la chaîne allemande Kempinski arrive en tête en termes de nuitée avec 12 014, bien talonné par Sheraton hôtel (11 745). Ces deux établissements enregistrent des progressions consécutives, avec respectivement 12% et 17% sur une année d'une part et 2,5% et 1,7% par rapport au trimestre dernier d'autre part. A eux seuls, ils absorbent 75% des touristes venus principalement du moyen Orient et d'Europe. Des efforts de promotion touristiques ont été fournis par ces deux établissements depuis un an à travers des programmes d'excursions à l'extérieur (Plongée sous marine aux îles Moucha et Maskali) et d'une belle approche auprès des opérateurs internationaux.



## II.3 Emploi et Prix

### II.3.1 Emploi

La situation nette (embauche moins radiation) de l'emploi au 2<sup>ème</sup> trimestre 2009 dégage des positions plutôt mitigées selon des données fournies par l'organisme de protection sociale (OPS). En effet, malgré la création d'emplois nette de 132 emplois dans ce trimestre et une augmentation de 42% en glissement annuel, la situation nette est en recul de 73,8% comparé au trimestre précédent.

Les activités liées aux transports, comme par exemple la manutention portuaire, absorbent le plus d'emplois au 2<sup>ème</sup> trimestre 2009 en atteignant 84 emplois nets. Un secteur bien tiré par l'opportunité qu'offre le port international de Djibouti et du rôle important qu'il joue dans notre

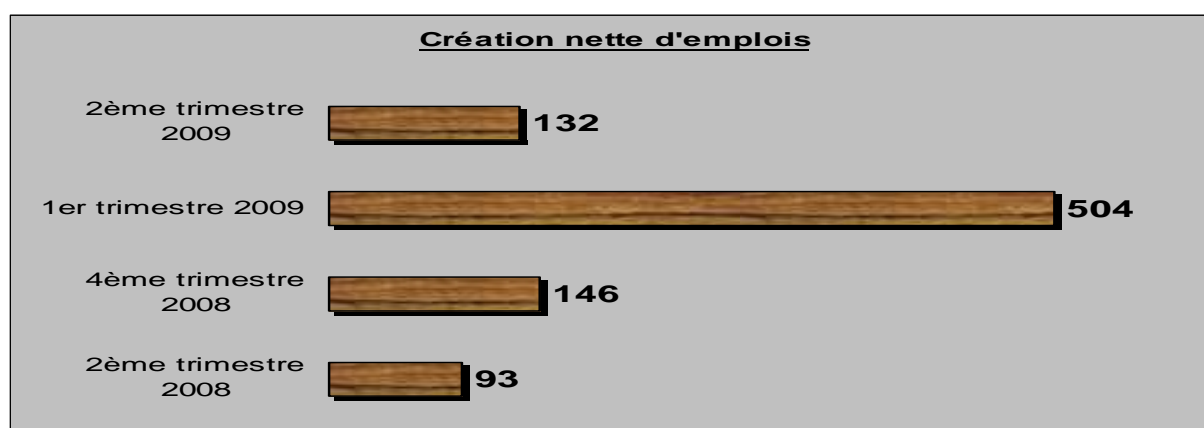
développent économique. Bien suivi par les activités de services (assurances, bureau d'étude, hôtels) avec 73 emplois nets. Le secteur des constructions s'est amélioré de 42,8% en création nette sur une période d'une année, mais néanmoins accuse le coup sur une variation de trois mois (-86,5%) probablement rattrapées par une crise internationale qui a perturbé les IDE et projets en cours.

Secteurs	2008		2009		Variation en % 2009/2008	
	2 <sup>ème</sup> trimestre	4 <sup>ème</sup> trimestre	1 <sup>er</sup> trimestre	2 <sup>ème</sup> trimestre	2 <sup>ème</sup> trim09/ 1 <sup>er</sup> trim08	2 <sup>ème</sup> trim09/ 2 <sup>ème</sup> trim08
00 Domestiques	-12	-14	-16	-95	493%	-87%
01 Activités de produits	2	16	10	7	-30%	250%
02 Activités de constructions et de travaux publics	28	11	297	40	-86,5%	42 ,8%
03 Activités commerciales	17	46	25	-15	-160%	-188%
04 Activités de services	27	33	-1	73	+7400%	170%
05 Transports & Communications & Tourismes	43	50	142	84	-41%	95,3%
06 Activités à caractères sociales & sanitaires	3	-6	-8	11	+237%	266,6%
07 Activités à caractères éducatives	-7	15	3	-14	-566%	100%
08 Administrations budgétaires nationale	2	3	38	4	-89,5%	100%
09 Administrations internationales	24	-8	14	37	164%	54%
<b>Total</b>	<b>93</b>	<b>146</b>	<b>504</b>	<b>132</b>	-73,8%	42%

Source : OPS, (\*) moyenne semestrielle

Se référant aux informations de l'ANEFIP (agence nationale de l'emploi et de la formation et de l'insertion professionnelle) il est constaté une diminution de 45% des dépôts de dossiers au second trimestre 2009, soit 693 dossiers. Durant ce trimestre 70 dossiers sont retenus, soit 10%. La population masculine représente 82,9% des candidats provenant à 60% de la commune de Boulaos.

La qualification la plus demandée est le niveau secondaire deuxième cycle avec 23%, même si les candidats avec aucune qualification représentent 26%. Cependant cet organisme ne couvre pas toutes les demandes d'emploi du pays. Effectivement elle est concurrencée par des sociétés intermédiaires comme Djibclean ou COMAD.



### II.3.2 Indice des prix à la consommation à Djibouti

Le niveau de l'indice des prix à la consommation des ménages se situe à 135,7 au cours du mois de juin 2009. L'évolution mensuelle est de +0,6%. En termes de glissement annuel, les prix ont diminué de -0,6%.

L'indice des prix à la consommation enregistre donc une hausse de +0,6% en juin 2009 rompant ainsi à une longue période de baisse soit -0,3% en mai, -0,7% en avril et -0,3% en mars 2009. La hausse mensuelle du niveau de l'indice est essentiellement due aux prix des types de consommation « Alimentation, boisson et tabac » (+0,2%), « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (+1,3%), « Articles d'habillement et chaussures (+0,6%) et aux prix des « transports » (+2,1%).

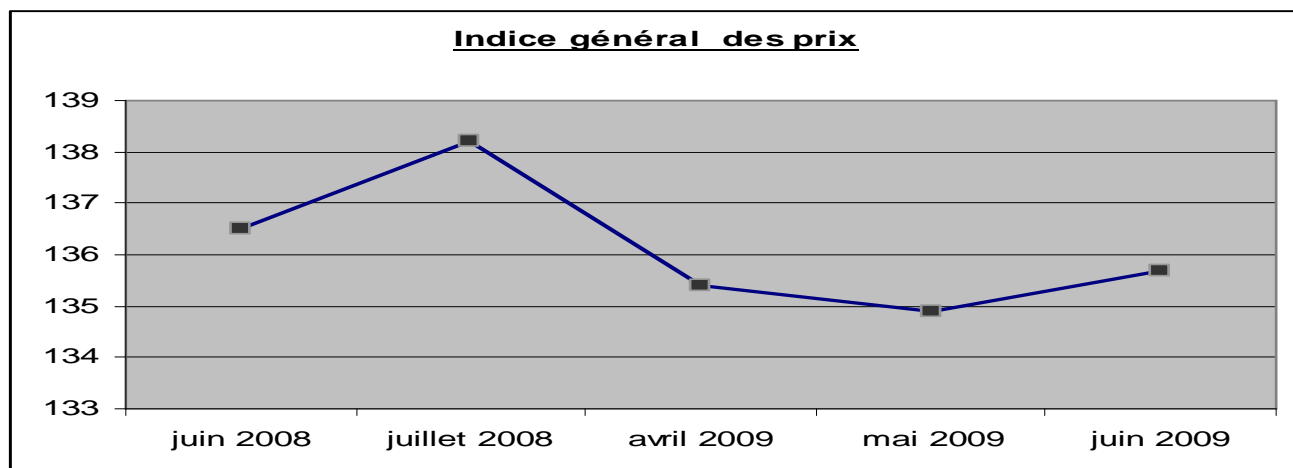
Les prix du type de consommation « produit alimentaire, boissons et tabac » ont augmenté de 0,2% en rythme mensuel suite à l'augmentation des produits alimentaires de +0,7%.

L'indice des prix de la fonction « articles d'habillement et articles chaussants » a enregistré une augmentation mensuelle de +0,6%. L'ensemble des postes de la fonction est concerné par la tendance à la hausse à l'exception des vêtements pour enfants. Comparé à leur niveau de juin 2008, les prix de la fonction ont augmenté de +4,4%.

Intitulés	2008		2009			Variation en %	
	Juin	Juillet	Avril	Mai	Juin	Juin09/ Mai09	Juin09/Juin08
01 Prod alim, bois et tabac	146,4	149,3	148,8	147,8	148,2	0,2%	1,2%
011 Alimentaires	156	158,8	161	160,2	161,3	0,7%	3,4%
012 Boissons	102,5	101,5	99,6	99,8	99,5	-0,2%	-3%
013 Tabac	124,4	128,6	121,6	120,0	118,3	-1,4%	-5%
02 Articles habil et chaussants	93,2	93,9	96,2	96,7	97,3	0,6%	4,4%
03 Logt, eau, élec, gaz et autres	142,5	143,1	133,4	133,9	135,5	1,3%	-5%
04 Ameubl, équ. ménager entret	105,1	105,3	105,0	104,8	104,9	0,1%	-0,2%
05 Santé	103,8	108,4	107	107,0	107,0	0,0%	3,1%
06 Transports	136,1	138,1	127,8	128,2	130,9	2,1%	-3,8%
07 Loisirs, Spect et culture	102	102	100	100	98,9	-1,2%	-3%
08 Enseignement	93,7	90,9	90,9	90,9	90,9	0,0%	-2,9%
09 Hôtels, cafés, restaurants	116,2	116,2	116,2	116,2	116,2	0,0%	0%
10 Autres biens et services	120,8	120,8	122,4	122,3	123,6	1,1%	2,3%
<b>Indice général</b>	<b>136,5</b>	<b>138,2</b>	<b>135,4</b>	<b>134,9</b>	<b>135,7</b>	<b>+0,6%</b>	<b>-0,6%</b>

Source : DISED

Les prix de la fonction « logement, eau électricité, gaz et autres combustibles » se sont appréciés de 1,3% en rythme mensuel. En glissement annuel, les prix de cette fonction ont accusé un repli de 5%. Cette fonction regroupe plusieurs postes importants dans le budget familial. En conséquence au cours du mois, les prix de l'eau vendue par les camions citernes sont à l'origine de la hausse de la fonction.



### III/ CREATIONS D'ACTIVITES

Suivant l'indicateur création nette d'emplois, il apparaît clairement une certaine retenue dans la création d'entreprises par les opérateurs potentiels. La baisse est plutôt ressentie au niveau des importateurs et entrepreneurs avec même des liquidations de sociétés en termes de glissement.

Au niveau des commerçants et prestataires de services, on observe une forte hausse respectivement de +316% et +42,8%. Malgré cette bonne évolution du secteur du commerce durant le trimestre, la situation est stationnaire entre le second trimestre 2009 et le second trimestre 2008. En termes de glissement annuel, la situation est encore plus critique pour le commerce import et les BTP où plusieurs sociétés ont fermé. Pour les BTP, il s'agit d'une fluctuation à la baisse se chiffrant à 38 soit une diminution par rapport au trimestre précédent de 20,8% et sur un an de 43,2% malgré la remontée observée au début 2009. De ce fait, la création d'emploi s'est nettement améliorée entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>nd</sup> trimestre 2009 mais en termes de glissement elle a plutôt baissé de 19,04%.

Secteurs	2008		2009		Variation en % 2009/2008	
	2nd trim.	4 <sup>er</sup> trim.	1 <sup>er</sup> trim.	2 <sup>nd</sup> trim.	2ndtrim09/ 1 <sup>er</sup> trim09	2 <sup>nd</sup> trim09/ 2 <sup>nd</sup> trim08
Entrepreneurs BTP	67	29	48	38	-20,8%	-43,2%
Importateurs	6	2	-4	1	+125%	-83,3%
Commerçants	50	4	12	50	+316%	0%
Prestataires de Services	24	21	21	30	+42,8%	+25%
<b>Total</b>	<b>147</b>	<b>56</b>	<b>77</b>	<b>119</b>	<b>+54,5%</b>	<b>-19,04%</b>

Source : Direction des Impôts, unité nombre

## IV LES FINANCES PUBLIQUES

### IV-1 Tableau des Opérations Financières de l'Etat

Les recettes et dons atteignent 28,954 milliards FD au mois de juin 2009, soit -0,5% en glissement annuel et +17,41% par rapport au mois de mai 2009. Ce résultat est la conséquence du comportement des recettes budgétaires qui accusent une baisse en termes de glissement annuel (-4,93%), tout en s'inscrivant en hausse avec +18,14% par rapport au mois de Mai 2009 et de celui des dons qui, par rapport à Juin 2008 était de loin plus important (+23,22%), avec un niveau en progrès par rapport à Mai 2009 (14,22%). Les recettes budgétaires ont surtout bénéficié de la bonne tenue des recettes non fiscales qui ont bien progressé contre un important recul des impôts indirects (-7,32%) et une légère amélioration des impôts directs (3,38%) un an plutôt alors que qu'elles ont bien progressé sur un mois. Les dons officiels ont progressé de 14,5% dans le mois grâce aux dons projets qui ont enregistré de bonnes performances.

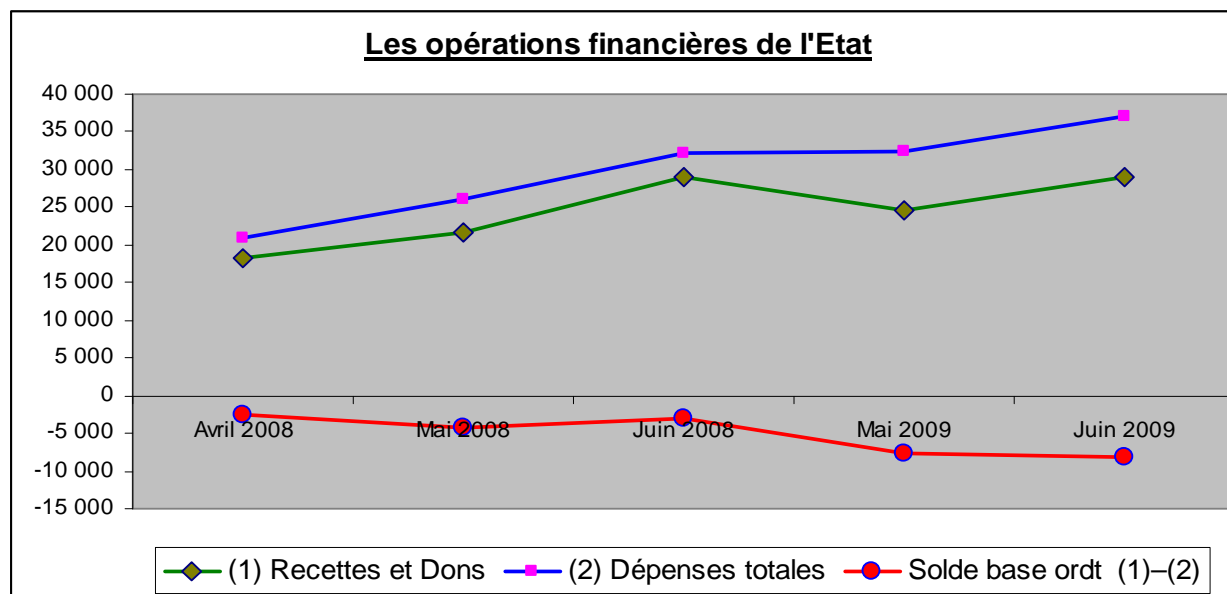
Intitulés	2008			2009		Variation en %	
	Avril	Mai	Juin	Mai	Juin	Juin09/Mai09	Juin09/Juin08
<b>(1) Recettes et Dons</b>	<b>18 319</b>	<b>21754</b>	<b>29 100</b>	<b>24 660</b>	<b>28 954</b>	<b>17,41%</b>	<b>-0,5%</b>
a) Recettes budgétaires	15 664	18232	24 524	19 734	23 314	18,14%	-4,93%
- impôts directs	5 232	6474	7 275	6 119	7 521	22,91%	3,38%
- impôts indirects	6 349	7463	8 371	6 436	7 758	20,54%	-7,32%
- Recettes non fiscales	2 295	2436	4717	4 430	5 060	14,22%	7,27%
b) Dons officiels	2 656	3521	4 577	4 926	5 640	14,49%	23,22%
- dons projets	2 256	3 021	3 976	4 216	4 893	16,06%	23,06%
<b>(2) Dépenses totales</b>	<b>20 894</b>	<b>25985</b>	<b>32 078</b>	<b>32 427</b>	<b>37 103</b>	<b>14,42%</b>	<b>15,66%</b>
a) Dépenses courantes	14 361	17937	21 459	17 534	20 757	18,38%	-3,27%
- Salaires	7228	8654	11 060	9 293	11 160	20,09%	0,9%
- Intérêts	159	189	259	256	328	28,12%	26,64%
b) Sociales sur financem ext.)	573	673	774	532	569	7,0%	-26,49%
c) Investissements	6 533	8048	10 618	14 893	16 346	9,75%	53,94%
- Budgétaire	532	615	1 563	2 772	2 803	1,1%	79,33%
- Extérieur	6 001	7433	9 055	12 121	13 543	11,73%	49,56%
<b>Solde base ordt (1)-(2)</b>	<b>-2575</b>	<b>-4231</b>	<b>-2 977</b>	<b>-7 767</b>	<b>-8 150</b>	<b>4,93%</b>	<b>173,76%</b>
<b>(1,a) - (2,a)</b>	<b>1303</b>	<b>295</b>	<b>1 502</b>	<b>2 200</b>	<b>2 557</b>	<b>16,22%</b>	<b>70,24%</b>

Source : Trésor National et Direction du Budget, unité en millions de FD

Le recul des impôts indirects sur un an résulte d'une diminution de l'assiette suite à la baisse du niveau général des prix sur les produits importés.

A ceci, il convient d'ajouter une diminution de la surtaxe liée au tabac suite à une recrudescence de la contrebande.

Par contre, concernant les impôts directs, sa croissance est liée à la résistance de certains secteurs d'activités malgré le contexte international difficile.



Les dépenses de l'Etat ont augmenté de plus de 15% sur un an et de 14,42% sur un mois. Ce résultat est surtout imputable au volume important des tirages des investissements publics, avec cependant une progression modérée par rapport à mai 2009.

Par contre, les dépenses courantes ont reculé de 4% comparées à la même période un an plutôt, malgré la forte progression des intérêts et la stabilité dans les salaires. Par rapport au mois précédent la forte progression des dépenses courantes résulte surtout de celle des salaires avec 20,09% et 28,12% pour les intérêts. Les dépenses sociales ont repris de la vigueur par rapport au mois précédent alors qu'elles avaient fortement reculé il y a un an.

Le solde, base ordonnancement, connaît un déficit presque de l'ordre du triple en termes de glissement annuel, qui s'explique essentiellement par les dépenses d'investissements. Les recettes budgétaires couvrent largement les dépenses courantes à hauteur de 70,24% en termes de glissement annuel et assurent une bonne couverture (16,22%) sur un mois.

## IV.2 Investissements publics

Le montant cumulé des tirages s'établit à plus de 13 milliards en juin 2009, progressant de 23,4% un an plutôt. Sur un mois ce montant se chiffre à 2 251 millions FD correspondant à une baisse de 48% par rapport aux tirages du mois de mai 2009, due à une diminution de consommation de crédit dans des secteurs comme les routes et équipements publics, l'éducation nationale et la santé.

Secteurs	2008			2009			Variation en %	
	Avril	Mai	Juin	Avril	Mai	Juin	Juin09/Mai09	Juin09/Juin08
Agriculture, élevage et pêche	46	101	101	272	315	343	+8,8%	+239,6%
Eau, énergie, Environnement	941	1 042	1 266	1640	2222	3 107	+39,8%	+145,4%
Infrastructures et Equits	2 740	3 061	4 225	2 358	5 806	6 307	+8,6%	+49,3%
Urb ,Logt et Assain	188	188	417	725	781	1 361	+74,3%	+226,4%
Affaires sociales (pauvreté)	240	240	989	418	418	498	+19,1%	-49,6%
Education	891	1580	1 824	520	614	683	+11,2%	-62,5%
Santé	1060	1359	1 859	670	771	830	+7,6%	-55,3%
Appui Gestion Econ.	68	85	105	98	134	185	+38%	+76,2%
<b>TOTAL</b>	<b>6 174</b>	<b>7 656</b>	<b>10 786</b>	<b>6 701</b>	<b>11 061</b>	<b>13 312</b>	<b>+20,3%</b>	<b>+23,4%</b>

Source : Direction Financement extérieur (PIP), unité en millions de FD

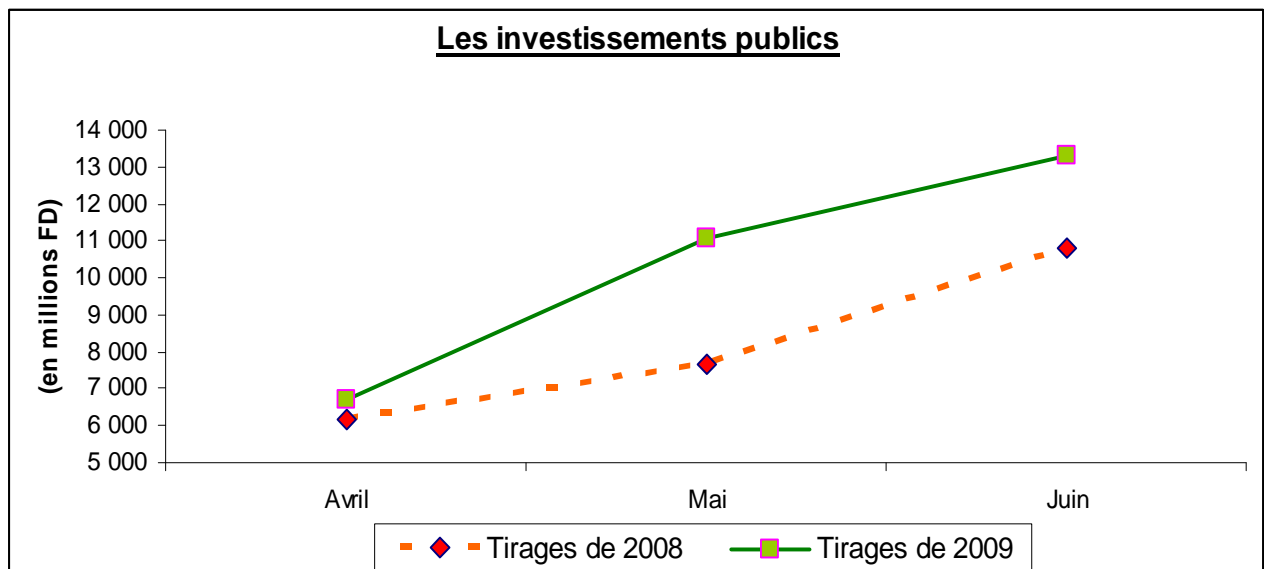
Concernant le secteur routes et équipements publics, pour le mois de juin 2009, il est à souligner une baisse conséquente de 2 949 millions FD par rapport au mois de Mai 2009. Cette baisse de tirages est le résultat des décaissements non effectué sur les projets de grandes envergures, tel que le projet d'extension de la centrale de Boulaos (BID) Phase 3 ainsi que le projet de Réhabilitation de la centrale de Boulaos financé par l'OPEP. Il est à souligner que ce secteur consomme sur une année près de la moitié des financements cumulés.

Pour le secteur de l'éducation, les projets enregistrent une baisse de régime des décaissements mensuels par rapport au mois de Mai 2009. Les tirages effectués sur ce secteur sont de l'ordre de 69 millions FD. Comparé aux autres secteurs, l'éducation a un taux d'absorption moyen. Ceci s'explique par les décaissements effectués par les différents projets en exercice au Bureau des Projets d'éducation. Le montant cumulé des investissements montre un recul de moitié par rapport à l'année dernière.

S'agissant du secteur de la santé, il enregistre une décroissance de l'ordre de 42 millions FD et 41% en termes de tirages mensuels par rapport au mois précédent. Les seuls projets qui ont entamé les procédures de mobilisation de fonds sont ceux de la BAD et de la BID. Ces projets sont :

- Projet de construction d'un hôpital à Ali-Sabieh (BID III)
- Le Projet de renforcement des infrastructures de l'hôpital Peltier (BID II)
- Le Projet de renforcement des services de Santé (BAD).

De manière générale, le cumul des investissements dans les secteurs sociaux est en retrait par rapport à l'année dernière. Ce sont surtout les secteurs agriculture, eau énergie et environnement, urbanisme et logement et appui à la gestion de l'économie qui ont connu de très fort taux de décaissements progressant de plus de moitié à des multiples par rapport à la même période de l'année écoulée.



## V. LE COMMERCE EXTERIEUR

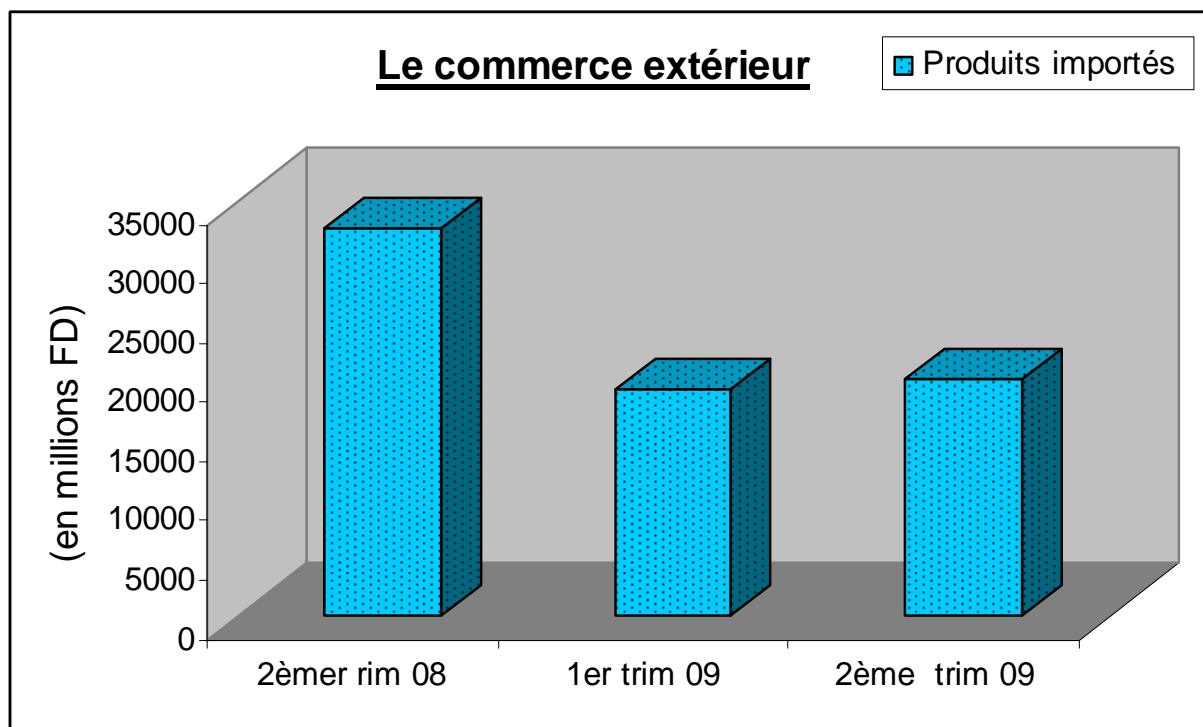
Produits importés (en millions de FD)	2008	2009		Variation en %	
	2 <sup>ème</sup> trim 08	1 <sup>er</sup> trim 09	2 <sup>ème</sup> trim 09	2 <sup>ème</sup> Trim 09/1 <sup>er</sup> Trim09	2 <sup>ème</sup> Trim09/2 <sup>ème</sup> Trim08
ALIMENTATION et BOISSONS	8 087	5 870	6 155	+4,8%	-23,9%
TABACS BRUTS et MANUFACTURES	427	198	99	-50%	-76,8%
KATH	899	990	991	+0,1%	+10,2%
MINERAUX non COMBUSTIBLES	690	690	712	+3,2%	+3,2%
HYDROCARBURES et DERIVES	9 359	6 870	7 411	7,9%	-20,8%
PRODUITS CHIMIQUES	988	980	962	-1,8%	-2,6%
PLASTIQUES et DERIVES	220	300	310	+3,3%	41%
PAPIERS, LIVRES, JOURNAUX	273	310	290	-6,5%	6,2%
TEXTILES et CHAUSSURES	670	589	595	+1%	-11,2%
OUVRAGES en PIERRE, CIMENT, CERAMIQUE, VERRE	397	245	307	+25,3%	22,7%
BOIS et OUVRAGES en BOIS (sauf MEUBLES)	293	310	374	+20,6%	27,6%
METAUX et PRODUITS des METAUX	2 017	200	241	+20,5%	-88%
MOBILIER (en BOIS ou AUTRE)	910	21	24	+14,3%	-97,3%
MACHINES DIVERSES et APPAREILS ELECTRIQUES	3 991	290	312	+7,6%	-92,2%
VEHICULES et MATERIELS de TRANSPORT	2 691	280	321	+14,6%	-88%
AUTRES MARCHANDISES DIVERSES	891	910	942	+3,5%	+5,7%
TRANSACTIONS SPECIALES	80	79	89	+12,6%	+11,3%
<b>TOTAL DES IMPORTATIONS</b>	<b>32 886</b>	<b>19 147</b>	<b>20 137</b>	<b>+5%</b>	<b>-38,7%</b>

Source : DISED

Les importations du pays en valeur au second trimestre 2009 enregistrent une baisse de 38,7% sur une année et une hausse de 5% sur trois mois. Ces mêmes importations affichent un accroissement de 16% sur un an en

volume de marchandise. Cette baisse de valeur en 2009 s'explique par la montée des cours mondiaux de nos produits d'importation comme le pétrole et les denrées au cours de l'année 2008. Ces cours se sont fortement dégonflés ces derniers mois abaissant les valeurs des importations en 2009. Il est observé le même schéma dans pratiquement tous les produits importés, c'est-à-dire baisse du prix sur un an pour une quantité égale ou supérieur. Cependant le deuxième trimestre de 2009 est marqué par une reprise à la hausse des prix mondiaux de plusieurs produits comme le pétrole se traduisant par une légère croissance des valeurs des importations par rapport au premier trimestre.

Les importations d'alimentation et boissons se retrouvent avec une progression de 15,7% en quantité sur un an et dans la même occasion une baisse de 24% en valeur de marchandise. Les tabacs ont chuté de 76,8% en valeur et 64% en volume d'importation. L'hydrocarbure diminue de 20% sur un an mais a progressé de 8% sur trois mois en valeur, pour une quantité d'importation quasiment inchangée.



## VI LA MONNAIE ET LE CREDIT

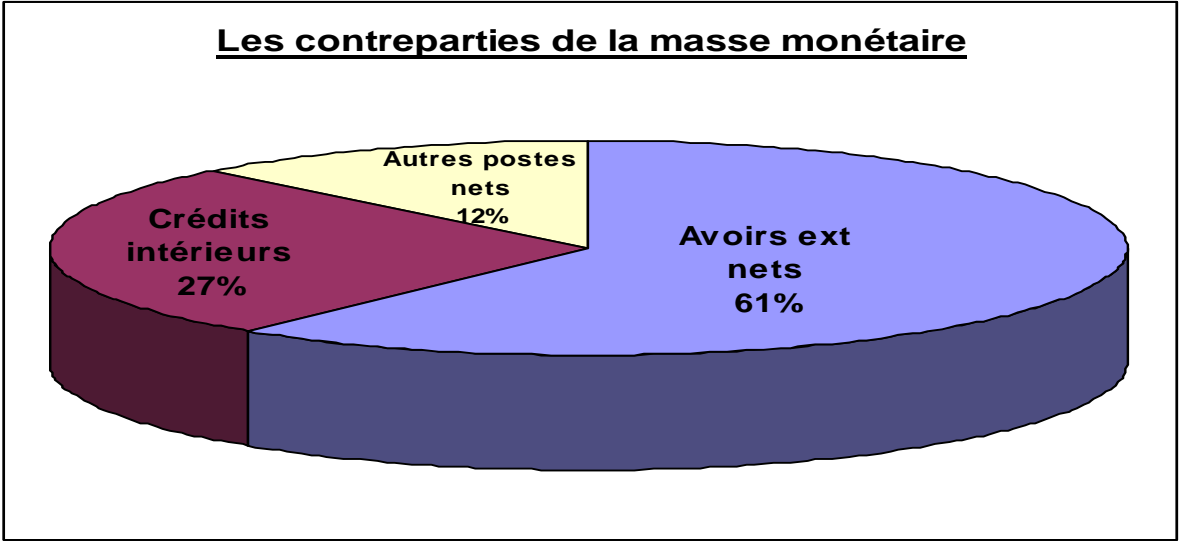
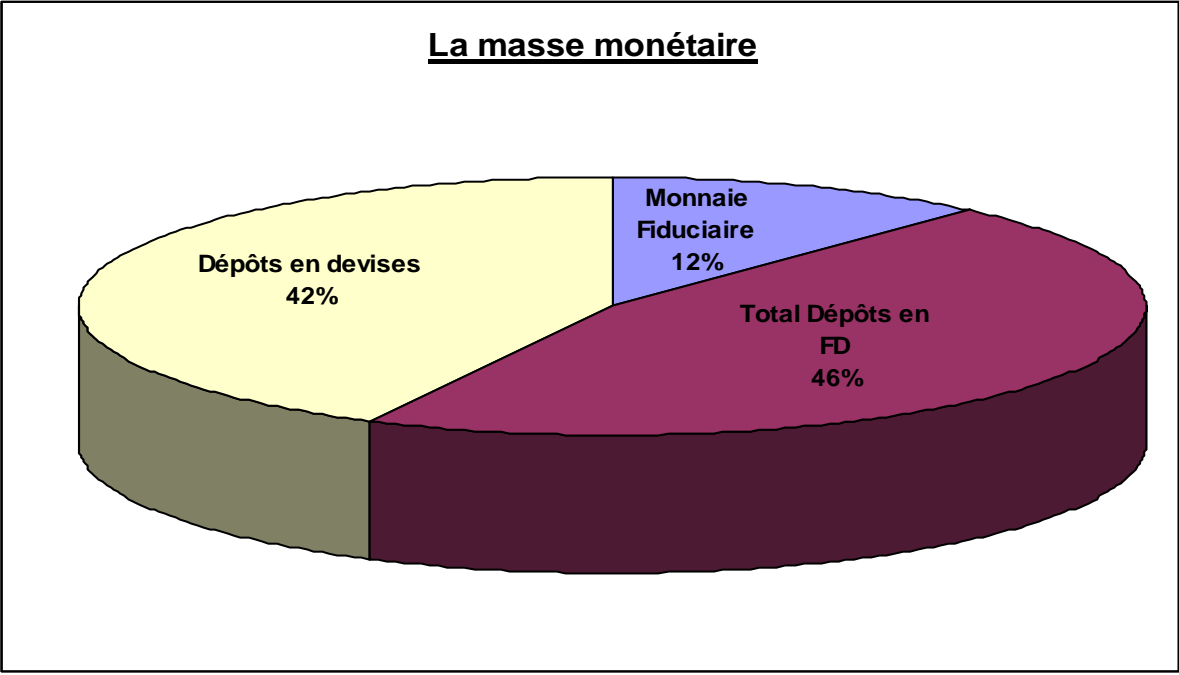
La masse monétaire a progressé de 23% par rapport au mois de juin de l'année précédente en s'établissant à 162,811 milliards FD mais seulement de 1% sur un mois. Les avoirs extérieurs nets 131,228 milliards FD avec un glissement annuel de 19,4% et une progression mensuelle de 1,5% participe à cette évolution de la masse monétaire.

Intitulés	2008			2009		Variation en %	
	Juin	Juillet	Aout	Mai	Juin	Juin09 /Mai09	Juin09/ Juin08
<b>Avoirs ext nets</b>	<b>109 915</b>	<b>108 808</b>	<b>107 191</b>	<b>129 289</b>	<b>131 228</b>	<b>+1 ,5%</b>	<b>+19,4%</b>
Auto monétaires	26 845	24 973	24 897	29 495	33 140	+12 ,4%	+23,4%
Banques ccles	83 070	83 827	82 294	99 794	98 088	-1,7%	+18,9%
<b>Crédits intérieurs</b>	<b>46 360</b>	<b>48 891</b>	<b>47 833</b>	<b>56 817</b>	<b>58 080</b>	<b>+2,2%</b>	<b>+25,3%</b>
Créances sur Etat	7 691	8 535	7 822	8 760	8 881	+1,4%	15,5%
Crédits à l'écon	38 669	40356	40 011	48 057	49 199	+2,4%	27,2%
<b>Autres postes nets</b>	<b>-23 888</b>	<b>-21888</b>	<b>-20 754</b>	<b>-24 879</b>	<b>-26 497</b>	<b>-6,5%</b>	<b>-10,9%</b>
<b>Masse monétaire</b>	<b>132 388</b>	<b>135 825</b>	<b>134 270</b>	<b>161 227</b>	<b>162 811</b>	<b>+1%</b>	<b>+23%</b>
<b>Monnaie Fiduciaire</b>	<b>16 299</b>	<b>16 453</b>	<b>16 101</b>	<b>18 649</b>	<b>18 976</b>	<b>+1,7%</b>	<b>+16 ,4%</b>
<b>Total Dépôts en FD</b>	<b>55 689</b>	<b>57 610</b>	<b>57 904</b>	<b>73 728</b>	<b>74 821</b>	<b>+1,5%</b>	<b>+34,3%</b>
Dépôts à vue en FD	32 751	33 827	33 746	44 806	46 331	+3,4%	+44,4%
Autres dépôts	22 938	23 783	24 158	28 922	28 490	-1 ,5%	+24,2%
<b>Dépôts en devises</b>	<b>60 399</b>	<b>61 762</b>	<b>60 267</b>	<b>68 851</b>	<b>69 015</b>	<b>0,23%</b>	<b>+14,3%</b>

Source : Banque Centrale de Djibouti, unité en millions de FD

Il est surtout observé une poussée des crédits intérieurs de 25,3 %, il y a un an, consécutive à une progression des créances de l'état (+15 ,5%) et des crédits à l'économie (+27,2%). La hausse du crédit à l'Etat pourrait porter préjudice en limitant celui octroyé à l'économie, bien que le crédit à l'économie avait augmenté fortement sur un an. Les progressions des crédits intérieurs et de ses composantes sont restées modérés en juin 2009 mais cette action est atténuée par l'augmentation de cette dernière dans la même occasion.

Le mois de Juin négocie bien en termes d'épargne, les dépôts en franc Djiboutien sont en hausse excepté les dépôts à terme qui subissent une légère diminution par rapport au mois de Mai. Même constat pour les dépôts en devises qui ont évolué à 14,3% sur un an et 0,23% par rapport au mois de Mai.



**VII. Conclusion**

Bien que des incertitudes planent encore sur l'économie mondiale, les principaux secteurs d'activités résistent, même si des signes d'essoufflement apparaissent. En effet, si certains secteurs se maintiennent tant en termes de glissement annuel que sur un mois ou un trimestre, d'autres enregistrent des replis sur les deux périodes. Le recul de la création nette d'activités et celui de l'emploi sont des signes que l'appareil de production traverse des difficultés sur ces deux premiers trimestres de 2009.